

— La statue colossale de Napoléon, destinée à couronner la colonne du camp de Boulogne, vient d'être coulée en bronze. Avant-hier, elle a été extraite de son moule et l'opération a parfaitement réussi.

— Le *Journal des Débats*, après avoir rendu compte de l'audience accordée par le Roi au général Bertrand, à l'occasion de la remise des armes de l'empereur Napoléon, fait les réflexions suivantes :

« On lira avec le plus vif intérêt le discours que le général Bertrand a adressé au Roi, en remettant entre ses mains les armes de l'empereur Napoléon. Ces armes glorieuses sont déposées sur le tombeau qui renfermera les restes mortels de l'empereur. Il semble que la Providence ait prolongé les jours de l'illustre et fidèle général pour lui donner la consolation d'aller chercher les cendres de celui dont il partagea si noblement la captivité, et de les ramener dans cette France où désormais elles ne seront plus troublées. Le général Bertrand rend loyalement hommage à la magnanimité du prince par les ordres de qui ce grand acte de justice nationale va s'accomplir; nous n'en sommes pas surpris. Tout l'univers connaît le caractère noble et pur du général. Ce n'est pas le général Bertrand qui aurait pu abuser d'une pareille occasion pour tourner contre la dynastie de Juillet les souvenirs auxquels elle s'associe généreusement. Que l'exemple du fidèle compagnon du captif de Sainte-Hélène, de celui qui eut toute la confiance et qui reçut les derniers vœux et les derniers soupirs du grand homme, soit donc compris et imité ! »

« La réponse du Roi est noble et touchante; tous les sentiments nationaux vivent dans le cœur du Roi. C'est déjà par les ordres du Roi que la statue de l'empereur a été rétablie sur la colonne de la place Vendôme; c'est par ses ordres que les cendres du grand homme vont enfin avoir un lieu de repos et un monument dans leur patrie, et le Roi a voulu qu'un de ses fils fût chargé du pieux et solennel devoir d'aller arracher à la terre d'exil ces restes glorieux qui attendaient impatiemment le jour de la réparation. La royauté de Juillet a élevé un monument à la liberté sur la place de la Bastille; elle en élèvera un à la gloire dans l'hôtel qui sert d'aile aux

débris de nos vieilles armées; dans Versailles, elle a réuni, comme en un faisceau, tous les souvenirs immortels qui décorent nos annales depuis la fondation de la monarchie jusqu'à nos jours. Que d'autres voient là la confusion de tous les principes et un signe d'anarchie morale, nous y voyons, nous, l'image de la justice nationale dont le Roi est l'organe et l'interprète, de la justice nationale, qui ne craint aucune comparaison, qui n'est jalouse d'aucune gloire, qui peut être impartiale sans danger, parce que la paix et la liberté sont les premiers des biens pour un peuple aussi éclairé que le nôtre. »

7m. S. 6/05/1840

mai, le 2^e bataillon du 62^e a lutté pendant près de six heures contre 8.000 ennemis. Les chasseurs du 3^e régiment et le *kaid* des Amer, Mokrani, chargèrent dans cette circonstance avec une vigueur sans égale. Le 9, nouvelle apparition des Kabyles sur les hauteurs des environs du camp. Le colonel Lafontaine chercha à les attirer dans la plaine; à cet effet, il ordonna aux avant-postes d'attendre l'ennemi, de ne tirer qu'à bout portant, et même d'avoir l'air de se replier. Cette manœuvre eut un succès complet; on attira les Kabyles sur les bords de l'Oued-Bousselam. Les grenadiers du 1^{er} bataillon commencèrent dès le matin une vive fusillade, et les cavaliers ennemis furent vigoureusement chargés par nos chasseurs, au nombre de 40, sous les ordres du capitaine Dambry, qui parvint à les tourner. Plus de 30 Kabyles restèrent sur le champ de bataille.

Après avoir activé les travaux de fortification du nouveau camp, où il laissa le bataillon de tirailleurs de Constantine, 40 chasseurs du 3^e régiment, une pièce de canon et un vingtaine de fusils de rempart, le colonel reprit la route de Sétif. Nous apprenons que le 10 les Kabyles s'étant présentés de nouveau devant le camp d'Aïn-Turco, nos troupes leur ont tué une quarantaine d'hommes. Le 11, le combat a été très-acharné; l'ennemi présentait des forces considérables; il a été successivement débusqué de toutes ses positions par les grenadiers du 2^e bataillon du 62^e et une compagnie turque de tirailleurs. L'ennemi a été refoulé sur un mamelon, où il a été chargé avec une vigueur extraordinaire par le capitaine Dambry, à la tête de ses chasseurs à cheval. Pris à revers par la cavalerie, pendant que l'infanterie l'abordait de front et de flanc, l'ennemi a laissé plus de deux cents cadavres sur le terrain. Nos troupes ont ramassé beaucoup de fusils et de cartouches qu'ils ont rapportés au camp. Les capitaines Maurice, du 62^e; Dambry, du 3^e chasseurs; et les lieutenants de Malleville et Plombin, le premier du 62^e et le second des tirailleurs de Constantine, méritent des éloges sans restriction. Honneur à ces braves officiers et aux troupes sous leurs ordres! ils ont obtenu des résultats positifs, ce qui est si rare en Afrique. Les journées des 7, 8, 9, 10, 11, rappellent les plus beaux faits d'armes dont puisse s'enorgueillir l'armée d'Afrique, et mettent le comble à la réputation du 62^e et du 3^e chasseurs.

On croyait les Kabyles entièrement découragés; mais, dans la journée du 14, le colonel Lafontaine fut informé par le commandant du camp d'Aïn-Turco que des corps considérables d'ennemis, paraissant bien organisés, se montraient de tout côté et qu'ils s'emparaient successivement de toutes les hauteurs; quelques Kabyles étaient même venus paraître devant les avant-postes. Cet avis arriva à Sétif à sept heures du soir, et à onze le colonel Lafontaine, avec toutes les troupes disponibles, marchait sur Aïn-Turco, où l'on arriva le lendemain à cinq heures du matin.

Après quelques heures de repos, nos troupes prirent l'offensive, et le camp de Ben-Omar, situé à une lieue et demie environ du nôtre, fut vigoureusement attaqué. La brigade avait été formée par bataillons en masse, avec intervalles doubles entre les 2^e et 3^e bataillons, pour placer les 120 chevaux du 3^e chasseurs. Une pièce de canon en batterie, soutenue par les voltigeurs du 2^e bataillon, prit position à cent cinquante pas en arrière. Le mouvement d'attaque par échelons eut lieu dans un ordre admirable; les Kabyles, qui occupaient de bonnes positions, commencèrent immédiatement un feu nourri. Le colonel fit soutenir le premier mouvement par une charge vigoureuse d'infanterie, qui, marchant de front, arracha à l'ennemi un terrain défendu pied à pied, tandis que le chef d'escadron de Richepanse, avec la cavalerie sous ses ordres, enveloppait les Kabyles, qui laissèrent plus de 100 morts sur place; le reste prit la fuite dans la direction de Zamoura. L'attaque du 15 avait le double but de s'assurer si les Kabyles n'avaient pas formé un camp entre Aïn-Turco et Zamoura, et de prendre l'offensive sur un ennemi qui, bien qu'ayant éprouvé de grandes pertes, ne paraissait pas encore entièrement découragé. Cette journée aura, il faut l'espérer, de bons résultats. Déjà on annonce que les contingens fournis par les tribus des environs de Bougie regagnent leur territoire.

M. le lieutenant-général Galbois est arrivé avant-hier à Sétif avec les troupes sous ses ordres; la 1^{re} brigade partira demain pour Aïn-Turco; quelques personnes croient que nous pousserons jusqu'à Bougie. Je vous tiendrai au courant des opérations.

La position d'Aïn-Turco est sur les bords de l'Oued-Bousselam, petite rivière qui se jette dans la Summan, à trois lieues N.-E. de Bougie. Nous sommes dans le voisinage du mont Jurjura et de la ville de Zamoura.

On lit dans l'ordre du jour du lieutenant-général, au sujet des opérations dont je viens de vous parler :

bourg,
ber, se
le Tur
» A
dron d
quer c
main;
tué se
très-gr
de Mo
Bouzo
Pichor
tué so
» A
tué pl
nary;
chal-d
Illés,
» G
et Co
leur e
sous l

» S
—
a adre
frique
» I
sépar
toute
coura
dait.
déplo
eu à
» I
les ve
venir
plus
donn
leur
appu

No
gérie
une
term
comp
gne e
de ce
n'en

»
dire.
tête
d'aill
ot le
de t
mém
dans
geus

»
pron
touje
»
bien
cond
du j
géné
cam
ting
don
tard
blea
obte
de r
fran
méc
mar

»
ne